



PAGE 3

Points d'interrogation pour les garderies à dix dollars

PAGE 5

La petite histoire de l'aréna Roger-Sénécal

PAGE 11

KingH509, un parcours improbable vers la musique rap



Les célébrations de la fête du Canada seront de retour sur l'île Petrie le 1er juillet. À lire en page 7. PHOTO FICHER

Itinérance : un nouveau défi qui préoccupe

Isabelle Beaudoin
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

L'itinérance est un phénomène visiblement en augmentation à Orléans. Alors que ce problème est souvent associé aux grands centres urbains, de plus en plus de personnes sans domicile fixe sont désormais présentes dans ce secteur.

Selon Chantal Pomerleau, gestionnaire de programme au Centre de ressources communautaires d'Orléans-Cumberland (CRCOC), on estime à plus d'une vingtaine le nombre d'itinérants bénéficiaires de leurs services. En entrevue, elle explique que cette expansion de l'itinérance en banlieue peut être due à plusieurs facteurs, dont la précarité de la sécurité au centre-ville, le sentiment d'appartenance à Orléans, ainsi que l'accessibilité facilitée grâce au train léger.

Bien qu'Orléans ne dispose pas d'un centre de jour ou d'un foyer d'hébergement dédié aux personnes sans abri, le CRCOC s'engage à offrir des services à ces individus vivant dans l'extrême

pauvreté. En collaboration avec l'Armée du Salut, ils mettent en place des initiatives visant à répondre aux besoins immédiats de ces personnes vulnérables. Le CRCOC agit comme une porte d'entrée pour les personnes sans abri, qui peuvent accéder à des services tels que la banque alimentaire et les installations sanitaires.

Cependant, le personnel du centre comprend l'importance d'aller au-delà des besoins de base et de diriger les personnes sans abri vers les ressources appropriées. En plus de fournir un soutien matériel, il cherche à établir une relation de confiance avec ces individus marginalisés. Il les réfère aux services spécialisés, les accompagne dans leurs démarches et démystifie les processus bureaucratiques souvent complexes.

Il est important de reconnaître que la résolution complète du problème de l'itinérance nécessite une approche globale et coordonnée. Outre l'établissement d'un foyer d'hébergement, Mme

SUITE À LA PAGE 2 ►



BLACKBURN SHOPPES DENTAL CENTRE

- Nous acceptons de nouveaux patients
- Nous traitons les patients anxieux
- Sédation intraveineuse (IV) disponible
- Nous aimons traiter les enfants

« C'est une joie d'offrir des services de qualité à nos patients au cours des deux dernières décennies. »

— D^{re} CHANTAL PLANT





Malika Guenniche, conseillère en vente et en investissement chez Brigil, et Matthew Luloff, le conseiller municipal d'Orléans-Est-Cumberland, lancent une pelletée de terre en l'air pour marquer la cérémonie d'inauguration de la quatrième tour de Brigil de Petrie's Landing près de l'autoroute 174 et du chemin Trim. Parmi les personnes présentes se trouve le président de Brigil, Gilles Desjardins (deuxième à partir de la droite). PHOTO : FRED SHERWIN

Andrée Poulin reçoit un doctorat honorifique

OTTAWA – Le 10 juin dernier, l'écrivaine polyvalente originaire d'Orléans, Andrée Poulin, a reçu un doctorat honorifique de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Militante de la littérature jeunesse et ancienne journaliste, elle a reçu cet honneur « [e]n reconnaissance de son impact remarquable sur les jeunes leaders et de sa contribution au domaine de la littérature de la jeunesse francophone », peut-on lire sur le site web de l'université. « Vous êtes ici aujourd'hui, car vous avez terminé vos études. Mais j'espère que vous n'avez pas fini d'apprendre. Continuer d'apprendre, c'est s'adapter au changement, relever des défis, se réinventer, s'épanouir. Quand on apprend, on nourrit aussi sa créativité. S'intéresser aux autres, poser des questions, s'ouvrir à l'inconnu, ça rend notre vie excitante, ça remplit notre quotidien de découvertes et d'émerveillements », a déclaré Mme Poulin lors de son discours devant les diplômés.e.s.

Fête multiculturelle à l'église St-Joseph d'Orléans

ORLÉANS – Pour souligner le dimanche de la Pentecôte, la paroisse St-Joseph d'Orléans a organisé le 28 mai dernier une fête multiculturelle à la suite de la messe de 11 h 30. Au total, quelque 200 personnes provenant majoritairement d'Orléans et représentant près de 25 nations étaient présentes lors du dîner partage. Invités à préparer assez de nourriture pour nourrir de cinq à dix personnes, les convives avaient reçu la consigne de cuisiner un plat typique en plus de porter des vêtements représentatifs de leurs lieux d'origine. Ainsi, les gens présents ont pu goûter à des mets du Canada, du Burundi, du Pérou, de Tahiti, de la Côte d'Ivoire, et du Viêt Nam, pour n'en nommer que quelques-uns. L'événement a aussi permis d'unir des chrétiens.e.s de diverses confessions, incluant catholiques, orthodoxes et protestants. L'abbé Apollinaire Ntamabyaliro envisage de répéter l'événement en 2024, avec des nouveautés, comme de la musique des pays représentés.

Itinérance : un nouveau défi qui préoccupe

Suite de la page 1

Pomerleau précise qu'« il est crucial de mettre en place des initiatives de prévention, et pour ceci, nous travaillons en collaboration avec la ville d'Ottawa. C'est d'ailleurs un gros rôle que les intervenants jouent au Centre de ressources communautaires, auprès des personnes en situation précaire. »

Le conseiller municipal d'Orléans-Est-Cumberland, Matthew Luloff s'est exprimé sur la question en entrevue. « Il s'agit d'un nouveau défi à Orléans, et on continue à explorer des solutions avec nos partenaires et les autres niveaux de gouvernement, pour assurer qu'Orléans, ainsi que tous les autres secteurs d'Ottawa aient accès à des logements abordables ainsi qu'à des services. » Il confirme également que l'établissement d'un centre de jour ou d'un foyer d'hébergement n'est pas considéré pour l'instant par la ville.

Finalement, Mme Pomerleau raconte une histoire inspirante qui démontre bien l'impact des services offerts par le centre.

« Avant la pandémie, nous avons rencontré une personne sans domicile, qui était très difficile, instable, colérique, probablement avec des problèmes de santé mentale sévères

et non-traités, qui était abandonnée par son entourage et qui se révélait méfiante à l'égard des intervenants. Tranquillement, en lui donnant accès aux toilettes et en lui offrant les services de base, nous avons appris à la connaître, gagné sa confiance et pu entrer en contact avec sa mère. Nous avons pu la référer aux bons services, et maintenant elle a un logement. »

Pour Mme Pomerleau, cette histoire illustre la valeur des services offerts aux personnes démunies.

Elle montre que l'itinérance n'est pas une situation définitive, mais plutôt une étape qui peut être surmontée avec le bon accompagnement et les bonnes ressources. Cette histoire d'espoir nous rappelle que chaque personne mérite une chance de rebondir et de construire un avenir meilleur.

En tant que communauté, nous pouvons travailler ensemble pour soutenir et réintégrer les personnes sans abri à Orléans. En favorisant la compréhension, en brisant les stigmates et en soutenant les initiatives locales, nous pouvons créer un environnement inclusif et solidaire pour tous les résidents.

LYCÉE CLAUDEL
L'école française internationale
d'Ottawa

100 ans
de confiance

ETABLISSEMENT
CONVENTIONNÉ

aeфе
Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

FÉLICITATIONS

À TOUS NOS
FINISSANTS 2023
FIERS D'ÊTRE CLAUDÉLIENS

[CLAUDEL.ORG](https://www.claudel.org)

LE FRANCAIS EST NOTRE FORCE ET L'EXCELLENCE NOTRE PRIORITÉ

Points d'interrogation pour les garderies à 10 \$

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Un peu plus d'un an après s'être entendue avec Ottawa, l'Ontario implante dans ses garderies le principe du paiement moyen quotidien à 10 \$.

Certes, un nouveau régime applaudi par beaucoup, mais qui n'est pas sans donner certains soucis à celles et ceux qui gèrent les lieux de nos tout-petits.

« C'est une excellente idée pour les familles ! » lance tout de go Arash Mohtashami-Maali, le directeur du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO), en rappelant que les frais de garderie n'avaient pas changé depuis quatre ans.

Cette réforme vise d'ici septembre 2025 une moyenne des frais de garde journaliers à 10 \$ par enfant de moins de six ans.

Cette nouvelle mesure s'inscrit dans le cadre du système pancanadien d'apprentissage et de garde des jeunes enfants (le système d'AGJE).

Pour le gouvernement ontarien, l'entente avec son homologue canadien lui permet de se fixer un plan d'action en cinq objectifs : réduire les frais de garde, accroître l'accessibilité aux services de garde, faire en sorte que ceux-ci soient de haute qualité, appuyer l'inclusion et améliorer les données et les rapports.

Dans le cas du MIFO, qui accueille 773 enfants dans les garderies qu'il gère au sein de sept écoles du Conseil des écoles

catholiques du Centre-Est (CECCE) et une du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO), « grâce aux subventions, comme l'explique le DG du MIFO, les familles paient entre 24,79 \$ et 27,30 \$. S'il n'y avait pas de subventions, les familles devaient payer entre 50 \$ à 57 \$ pour les garderies préscolaires. »

Entre les enfants à temps plein, à temps partiel et en fonction du nombre de places disponibles et celui officiellement offert par une garderie, les gestionnaires doivent s'adapter au nouveau système.

Pour plusieurs, la situation est complexe. Au point que certains préfèrent ne pas répondre à nos questions ou garder l'anonymat de peur d'être mal vus comme cette directrice de ce centre parascolaire francophone d'Ottawa – que nous appelons Ariane –, qui avoue que « la gestion des nouveaux tarifs est définitivement un défi. Cette nouvelle tarification apporte plusieurs rapports et sondages à remplir et à soumettre à la ville ou au ministère, à plusieurs reprises au courant de l'année pour que les subventions fournies par le gouvernement puissent être déterminées selon les capacités et les besoins de chaque centre. »

De son côté, M. Mohtashami-Maali déplore le fait qu'il y ait une zone grise sur les subventions qui seront données en 2024, étant donné que les années financières ne concordent pas entre celle des garderies du MIFO (avril) et celle du gouvernement (décembre). Selon les personnes interrogées,



Le mur extérieur de la garderie du MIFO à l'École St-Joseph d'Orléans.

PHOTO : JEAN-MARC PACELLI

il y aurait quelques batailles de chiffres concernant l'attribution des subventions accordées.

Ce ne serait pas clair entre le nombre de places octroyées sur les permis et le nombre de places dans une garderie, en fonction notamment des éducatrices sur place.

Si l'objectif de 10 \$ par jour en moyenne suscite l'enthousiasme chez les parents, est-ce que cela ouvrira des places supplémentaires ?

Ariane précise que pour septembre 2023, « nos groupes admissibles au programme sont déjà à pleine capacité. Cela veut dire que les listes d'attentes pour des places disponibles sont encore plus longues

qu'avant. »

Pour Arash Mohtashami-Maali, s'il salue le fait que les nouvelles subventions gouvernementales profitent un peu aux éducatrices – un dollar de plus de l'heure –, il aurait souhaité que les subventions puissent aussi bénéficier, par exemple, aux coordonnatrices adjointes. « Un service de garde, ce ne sont pas juste des éducatrices », laisse-t-il tomber.

Si la mise en place du 10 \$ journalier demande des ajustements, M. Mohtashami-Maali reconnaît cependant qu'il y a une volonté dans les deux camps d'alléger le processus. « J'ai déjà participé à trois rencontres [à ce sujet] », de conclure le DG.

Spectacle et festivités pour la Saint-Jean

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Le 24 juin, les personnes désirant célébrer la fête de la Saint-Jean sont invitées à converger vers le 3349, rue Navan, de 14 h à 21 h.

Les festivités, les seules dans l'est d'Ottawa, sont organisées une fois de plus par le Rendez-vous des aînés francophones d'Ottawa (RAFO), qui ne pouvait laisser passer le 24 juin sous silence : « On est un centre de vie active pour aînés francophones et francophiles. C'est donc important pour nous de montrer pendant cette fête que la communauté est active et bien vivante », explique Jacqueline Noiseux, la directrice générale de l'organisme.

Malgré des travaux routiers sur la rue Navan et quelques restrictions sanitaires qui ont pu freiner les ardeurs de certains l'an passé, une foule de 400 personnes avaient tout de même participé à la journée.

Cette année, les membres et les bénévoles du RAFO en attendent encore plus. « On

voit que les gens ont le goût de fêter et de revenir en personne », affirme Mme Noiseux, qui souligne aussi qu'une grande partie des activités seront à l'extérieur, si certaines personnes se sentent toujours réticentes à assister à des événements avec foule.

Mme Noiseux affirme d'ailleurs qu'un tel rassemblement permet aux gens de la communauté d'en apprendre plus et de découvrir certaines perles cachées de leurs environs, comme elle a pu le constater grâce aux commentaires reçus au fil des éditions. « Souvent, les gens ne savaient pas qu'il y avait autant de francophones autour d'eux. Un tel événement rassemble les gens qui ne prennent peut-être pas toujours le temps de voir tout ce qui se fait à Orléans. Avec nos partenaires qui vont être présents, ils découvrent d'autres organismes et ressources qui permettent à la communauté d'être encore plus dynamique. »

Bien que le RAFO soit un organisme pour personnes âgées, la directrice générale précise que les activités sont ouvertes à

toute la famille, alors que des jeux, des défis pour enfants et adultes, un rallye intergénérationnel, ainsi que des jeux gonflables sont au menu.

L'entrée est gratuite pour tous. Ceux et celles qui auront une petite soif ou une fringale seront servis grâce à un bar payant et à un BBQ. Piloté par les Chevaliers de Colomb, le BBQ leur permettra d'amasser des fonds pour leurs diverses activités de bienfaisance dans la communauté.

Comme ce fut le cas au cours des dernières éditions, un spectacle tout en chansons sera présenté. Cette année, le RAFO a choisi d'inviter Sugar Crush.

Composé de Joanie Charron et Marie-Soleil Provost ce duo franco-ontarien, basé à Ottawa, tourne déjà depuis plusieurs années. « Elles vont nous présenter un tout nouveau spectacle festif de compositions originales et aussi de reprises populaires du grand répertoire country », mentionne Mme Noiseux.

À noter que, contrairement aux années



Sugar Crush. PHOTO : CHRISTIAN DOUCET MORGAN

antérieures, le spectacle prévu en soirée se déroulera à l'intérieur pour assurer le confort de tous en évitant une possible chaleur écrasante et des moustiques voraces.

Pas de démocratie sans fierté

Juin est à la fois le Mois de la fierté pour la diversité sexuelle et la pluralité des genres et le Mois de l'histoire autochtone. Il s'agit d'une période de célébrations, de manifestations et d'activités culturelles, mais également de réaction et d'opposition à la visibilité donnée à des groupes et des nations qui continuent d'être opprimés.

Il n'a jamais été suffisant pour les groupes dominants que les membres des communautés 2ELGBTQIA+ gardent leur sexualité dans la chambre à coucher ou que les Premiers Peuples demeurent isolés dans des réserves.

Une répression souvent violente trouvait les membres de ces groupes et nations pour les punir et empêcher qu'ils aient des pratiques jugées contraires à celles du reste de la population – et surtout pour qu'ils se conforment aux normes et à l'ordre que l'on cherchait à imposer.

Ce n'est que très récemment que l'interdiction constitutionnelle de discriminer sur la base de l'orientation sexuelle a été reconnue par la Cour suprême (2006) et qu'une loi protégeant la diversité de genre a été adoptée (2017).

Toutefois, les avancées ne sont pas acquises pour de bon. Un mouvement homophobe et transphobe plus large a notamment mené des conseils scolaires en Ontario et en Saskatchewan à signaler leur opposition à la reconnaissance des personnes 2ELGBTQIA+.

La Loi sur les Indiens régit la vie seulement des personnes autochtones et demeure toujours en vigueur aujourd'hui, malgré quelques modifications qui ne font que l'adoucir sans éliminer la discrimination envers les femmes qu'elle renferme. Par ailleurs, les droits que la Constitution devait définir par le biais d'une conférence constitutionnelle n'ont fait l'objet d'une véritable discussion qu'à la Cour Suprême.

Le racisme et la discrimination envers les personnes autochtones demeurent par ailleurs bien ancrés dans la société canadienne. Le racisme n'est pas seulement une question de préjugés; il permet aussi à la majorité de continuer à exercer un contrôle sur les groupes minorisés et, ici, à empêcher le partage des ressources et la détermination par les Premiers Peuples de leur propre destinée.

Plusieurs des enjeux propres aux communautés de la diversité sexuelle et de genre diffèrent de ceux au centre des préoccupations des Premiers Peuples. Mais de part et d'autre, se trouvent le désir et le droit à l'autodétermination et à la fierté.

La Fédération des nations autochtones souveraines a récemment affirmé que la fierté d'être soi-même et d'appartenir à une communauté est un enjeu commun aux deux groupes et que ce sentiment est nécessaire à la contribution de chaque personne à ses communautés d'appartenance.

La question de l'autodétermination se pose alors de manière individuelle et collective. Au niveau individuel, il s'agit de pouvoir prendre ses propres décisions et de participer pleinement aux décisions collectives.

Et au niveau collectif, à plus forte raison pour les Premiers Peuples, ce pouvoir de décision renvoie à la capacité de vivre selon ses propres lois et structures politiques – ensemble, avec ceux et celles qui désirent vivre comme soi, et sans ceux et celles qui empêchent cette forme de vie.

Jérôme Melançon, Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 000 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

Vous connaissez Caledonia Springs?

Caledonia Springs est un petit coin au nord-est de la municipalité de La Nation. Endroit perdu dans les broussailles avec peu d'indications des choses qui s'y trouvaient il y a 100 ans, plus ou moins.

La municipalité de La Nation a créé le Comité directeur du patrimoine et de la culture dont je fais partie. Ce comité a pour but de répertorier les endroits de la région qui font partie du patrimoine ancien, dont Gagnon, Grant, Longtinville, Fournier, et Caledonia Springs.

Caledonia Springs était un endroit très prospère qui comprenait des sources naturelles d'eau, dont de l'eau sulfureuse et saline. Cet endroit fut la plus importante station thermale au Canada. Les touristes y venaient pour, apparemment, se faire guérir de différents maux, dont l'arthrite et les rhumatismes. On peut trouver des lettres-témoignages de bienfaits que ces sources apportaient à certaines personnes.

En 1875, on inaugura un somptueux hôtel de trois étages, le Grand Hotel, pouvant accueillir jusqu'à 500 personnes. Cet endroit logeait les clients cossus de Montréal, anglophones généralement. Il y avait aussi beaucoup de gens du Canada, des États-Unis et même de l'Europe. Ils arrivaient par bateau sur la rivière des Outaouais et par train alors que le Canadian Pacific y avait construit une voie de contournement, ce qui permettait à un train de s'immobiliser sans bloquer la voie principale.

Tout dépendant de la maladie et à quel point les poches des touristes étaient creuses, un médecin spécialisé leur était alors assigné et il recommandait tel ou tel traitement d'eau de source, de massages, tant de fois par jour ou par semaine, le tout accompagné de factures relatives aux soins.

Le 17 mai 1939, la reine Elizabeth et le roi Georges VI s'y arrêterent. Ils passèrent la nuit dans le train royal sur la voie d'évitement puisque



Denis Gagnon

Réflexion

l'hôtel avait été démoli en 1920. On n'a jamais pu savoir si les royaux avaient eu des traitements avec de l'eau de Caledonia. On peut imaginer que oui, mais personne ne le sait à ce jour. Pourquoi y seraient-ils arrêtés alors? Des instructions spécifiques de silence avaient été données aux autres trains afin de ne pas déranger la quiétude des royaux.

Il y avait aussi une industrie d'embouteillage d'eau qui comprenait de gros bâtiments avec plus de 50 employés. Cette eau était vendue à travers le Canada, mais surtout aux États-Unis. L'eau était embouteillée dans des contenants de verre spécialement étiquetés et vendue dans plus de 40 villes nord-américaines. Lors de l'exposition internationale de Chicago de 1893, l'eau de source de Caledonia gagna le premier prix.

Éventuellement, l'eau des municipalités fut chlorée et la popularité de l'eau de Caledonia Springs perdit de son attrait et l'industrie de l'embouteillage ferma ses portes en 1919. La popularité des traitements à l'eau de source diminua et l'hôtel ferma ses portes en 1915, faute de touristes enclins à dépenser leur argent pour cette forme de probable guérison.

En 1943, le site fut vendu à l'agriculteur Ubald Leduc. Les bâtiments détruits, la broussaille prit le dessus.

Vous pouvez visionner une vidéo avec Michel Prévost, grand historien de la région qui a aussi écrit un livre sur Caledonia, racontant l'histoire des lieux ici : www.youtube.com/watch?v=fFeGfAhUKzM.



CANADA

Marie-France LALONDE

Députée/MP Orléans

Bonne fête du Canada!
Marie-France



Bureau de circonscription

255, boul. Centrum, 2^{ième} étage
Orléans, ON K1E 3W3



marie-france.lalonde@parl.gc.ca



613.834.1800



/LalondeMF



MFLalondeMP.ca



La petite histoire de l'aréna Roger-Sénécal

Nous présentons mensuellement des chroniques écrites par la SFOPHO (sfopho.com) afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Alton Legault, auteur principal

L'aréna Roger-Sénécal, voisin de l'aréna de patinage artistique Elizabeth-Manley, est une importante composante du Complexe récréatif Bob McQuarrie - Orléans, situé au 1490 promenade Youville. Cette installation récréative, promise par le canton de Gloucester en 1974 lors de l'abolition du *Police Village of St. Joseph d'Orleans*, a été inaugurée le 14 septembre 1980.

Comme indiqué sur la plaque commémorative, elle est le fruit du travail inlassable et généreux des « résidents, individus, firmes et organismes communautaires qui ont contribué à la campagne de souscription de fonds pour la construction du complexe récréatif d'Orléans », campagne de financement présidée par Gérard « Gerry » Poulin.

Le 10 octobre 2008, l'aréna est nommé,

comme la plaque commémorative l'indique, « en l'honneur de Roger Sénécal pour son esprit de collaboration, le bénévolat qu'il a accompli pendant plus de 30 ans au service du hockey mineur et l'influence positive qu'il a exercée sur tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître. Ses innombrables contributions lui ont valu le titre de « M. AHG » (Association du hockey mineur de Gloucester) dans l'est d'Ottawa. »

Roger Arthur Sénécal, fils de André Sénécal et Antonia Sansoucy, est né le 3 août 1932. En 1955, il épouse Jeannine Millier à Winnipeg au Manitoba. Ils auront quatre enfants : René, Claude, Paul et Simone.

Comptable agréé de formation, il travaille au sein du gouvernement fédéral pendant 35 ans et dans son temps libre, il suit le parcours de ses fils au hockey.

En 1969, la famille quitte la région de Montréal et s'installe dans le secteur Beacon Hill dans l'est d'Ottawa. Dès 1970, il devient bénévole auprès de l'Association de hockey mineur de Gloucester (AHG). En 1972, il se

joint à l'exécutif de l'association et y restera pendant 30 ans.

Il assume bénévolement plusieurs fonctions, d'organisateur à entraîneur, d'arbitre à chronométrateur, de comptable à président et quoi encore. Il s'implique, entre autres,

auprès du *Ottawa Gloucester Sports Club*, de l'équipe de *Gloucester Rangers Junior « A »*, du *North Gloucester Little League Baseball* (1974), de l'école de hockey d'élite et des programmes de patinage de puissance (AHG) (1995). Il offre aussi des services fiscaux gratuits aux résidents du *Laurier Manor*. Son épouse Jeannine est membre



Roger Sénécal

active du *Gloucester Seniors Club*.

Pour services rendus comme citoyen émérite, Roger Sénécal reçoit au cours des années de nombreux témoignages de reconnaissance.

En 1980, il reçoit le prix de citoyen méritant lors du 31^e Gala sportif annuel Julien-Daoust; en 1988, la médaille Célébration 1988 pour son bénévolat; en 1991, le *Ottawa Gloucester Sports Club Wall of Fame Award*; en 1996, une plaque du 75^e anniversaire du *Ottawa District Minor Hockey Association*. En 2008, on crée le *Roger Sénécal Memorial Tournament* pour les jeunes hockeyeurs.

Roger décède le 4 juin 2002, à l'âge de 69 ans. Le 6 novembre 2006, son épouse Jeannine rend l'âme à l'âge de 72 ans. Le couple est inhumé dans le cimetière de la paroisse Saint-Joseph d'Orléans.

L'aréna Roger-Sénécal est toujours un lieu fort apprécié par la jeunesse d'Orléans et des environs, comme l'avaient souhaité Roger et tous ceux et celles qui ont contribué à son aménagement et à son animation.

La ristourne, c'est votre part du gâteau

Cette année, 13,7 M\$ en ristournes sont partagés avec nos membres et la communauté.

Détails et conditions à desjardins.com/ristourne





Un choix pour les passionnés de la vie.

∨
Techniques
de soins
vétérinaires

Acquérez les connaissances et les habilités requises pour appuyer les vétérinaires ou les autres professionnels dans différentes activités à caractère vétérinaire ou reliées au domaine de la santé animale!

> Inscrivez-vous pour septembre 2023

Un choix qui change tout.
COLLÈGE BORÉAL

La fête du Canada en 2023

NC – Une fois de plus les Orléanais pourront célébrer la fête du Canada sur l'île Petrie.

Fini les célébrations limitées à des quartiers individuels et à des feux d'artifice de fortune du temps de la pandémie.

C'est le 1er juillet 2019 que le Kiwanis Eastern Ottawa Est a organisé pour la dernière fois les festivités de la fête du Canada sur l'île. Le club philanthropique a commencé à organiser sa célébration Ô Canada en 2017, un an après que les organisateurs de la célébration du Grand Orléans Canada aient arrêté d'organiser l'événement sur l'île après 12 années consécutives.

Un certain nombre d'activités populaires seront de retour cette année, notamment la zone des enfants, le BBQ et la tente de bière. Une gamme complète de divertissements en direct commencera à 14 h avec un DJ caribéen.

Le groupe local Heart & Mines, mettant

en vedette le conseiller municipal d'Orléans Matthew Luloff à la guitare électrique et au chant, monte sur scène à 18 heures.

Mieux encore, les nombreuses activités sont entièrement gratuites. Il y aura également un service de navette gratuit depuis le Centre des métiers Minto.

Les cérémonies d'ouverture, y compris le partage d'un énorme gâteau d'anniversaire, auront lieu à 13 heures.

Outre le DJ caribéen, le divertissement sur la scène principale comprendra également Dalonia à 16 h, School of Rock Orléans à 17 h, Hearts & Mines à 18 h, Reggae caribéen musicien Ras Lee à 19 h, et le group Garden Variety à 20 h.

La journée se termine par un spectaculaire feu d'artifice au-dessus de la rivière des Outaouais à 22 h.

Les principaux commanditaires de la célébration de la fête du Canada de l'île Petrie cette année sont Richcraft, Myers Orléans et Patrimoine canadien.

Horaire de la fête du Canada de l'île Petrie

Il y aura un service de navette gratuit du Centre des métiers Minto sur le boulevard Jeanne d'Arc au site de l'île Petrie. Le service de navette débutera à 11 h. La dernière navette quittera l'île à 19 h.

- 11 h Activités pour enfants; Départ des navettes
Concessions alimentaires et ouverture de la tente à bière
- 12 h Joueur de cornemuse
- 13 h Cérémonies d'ouverture officielles; Gâteau de la fête du Canada
- 14 h Caribbean Flavour DJ
- 16 h Dalonia
- 17 h School of Rock Orléans
- 18 h Hearts & Mines avec le conseiller Matthew Luloff
- 19 h Ras Lee (Reggae caribéen)
- 20 h Garden Variety (tête d'affiche)
- 21 h 55 Hymne national
- 22 h Feux d'artifice spectaculaires
- 23 h Fin de l'événement

* Activités sujettes à changement sans préavis



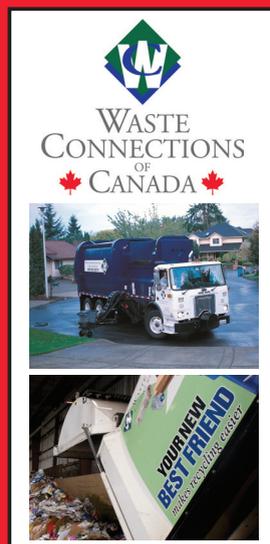
Bonne Fête du Canada!

Élimination, réacheminement et recyclage responsables des déchets ...

Site d'enfouissement d'Ottawa
3354 chemin Navan • Ouvert du lundi au
vendredi 7h à 17h, samedi 8h à 13h

613 824-7289

www.wasteconnections.com



Bonne fête du Canada!

MPP | Député provincial
Orléans

Stephen
BLAIS

(613) 834-8679
SBlais.mpp.co@liberal.ola.org
StephenBlais.ca



BONNE FÊTE DU

Canada!



MATTHEW LULOFF
Quartier 1
Orléans-Est – Cumberland



TIM TIERNEY
Quartier 11
Beacon Hill-Cyrville



LAURA DUDAS
Quartier 2
Orléans-Ouest-Innes



CATHERINE KITTS
Quartier 19
Orléans-Sud-Navan

FÉLICITATIONS À NOS FINISSANTES ET FINISSANTS 2023 !



ÉCOLE SECONDAIRE PUBLIQUE

GISÈLE-LALONDE

Abdillahi, Najma
Abdoulmagid Alaoui, Assia
Achoumi, Salma
Aden, Hinda
Aka, Chris-Kelly
Ali, Syrine
Alnéus, Débora
Amakon, Esther
Anglade, Marvyn
Aouda, Israa
Baamar, Anelya
Bahmed, Hamza
Balaa, Ghada
Baril, Bianca
Barkhad, Mandeeq
Bazinnet, Tristan
Beauchamp, Sarah
Beckett, Liam
Begbie, Garrett
Belacel, Abdu-Errahman
Ben Youssef, Irad
Benazzouz, Rania Amal
Beneddine, Nora
Bercier, Matthieu
Birdgenaw, Shay
Bissonnette, Adam
Bissonnette, Christine
Blouin-Trottier, Mégane
Bond, Dylan
Bouchard, Noah
Boulahrouz, Amir
Boxma, Kayley
Brault, Mia
Brisson, Dominik
Bunzigiyé, Joshua
Burd, Dezmen
Campbell, Emma
Carter, Campbell
Chaouni-Benabdallah, Zaynab
Charlebois, Alexandre

Chartrand, Zak
Chayer, Hayley
Chelghoum, Mohamed
Chemouny, Alexandre
Chennette, Danielle
Choubai, Hiba
Chougua, Meriem
Chougua, Safaa
Ciplak, Melik
Clément, Édouard
Cless, Moshuah
Cruz Santillan, Fernanda
Daher Osman, Khadar
Dalrymple, Tristan
Dao, Jocelyne
Deck-Lalonde, Friedrich
Deschênes Paiement, Ariane
Désulmé, Mirela
Diallo, Hadiatou
Dibula, Daniella
Downton, Lance
Duchesne, Jane
Dufour, Ève
Dupuis, Cédric
El Assal, Rayan
El Bayadi, Youssef
El Hadi, Taha
El Khoueiry, Yara
El Saad, Judy
Elkhatib, Fatima
Etienne, Anne-Kristelle
Eveillard, Kayla
Ezzaïem, Malek
Faucon, Sébastien
Forrester, Sarah
Francis, Jahleel
François, Cory
Frenette, An Li
Funchal Valente de Souza, Francisco
Gagnon, Loïc

Gaudet, Lauren
Ghali, Lina
Gibbings, Anaïs
Godard, Sébastien
Gravelle, Antoine
Gravelle, Laura
Griffin, Vincent
Grondin, Kamie
Guesmi-Mekki, Aziz
Habes, Salem
Hamilton, Talia
Hann, Julia
Hassan, Norane
Heley, Arya
Hickman, Mackenzie
Hussein, Malak
Hussein, Siman
Ingabire, Garna
Ishimwe, Milly
Ismael, Ilsane
Ismail, Mariam
Jasmin, Todd-Elvin
Jean, Amelia
Jilaoui, Hamza
Kabura Iranzi, Fraterne
Kaddouh, Hadi
Kaddouri, Nada
Kamh, Mohamad
Kanuma, Audry
Kelderman, Lara
Khalife, Zahraa
Kibamba-Longa, Dimick
King-Chabot, Léa
Kouakou, Ange
Labrèche, Maxime
Lachance, Laetitia
Lamarche-Boivin, Kiana
Lange Velazquez, Kimberly
Langlois-Gaudreault, Dominique
Lanthier, Alexandre

Lavictoire, Joël
Lebrun, Sabrina
L'Esperance, Cloé
Levesque, Trystan
Madelaine, Jenna
Malouf, Alexandre
Maref, Lamya
Marleau, Renée
Martineau, Alysha
Masson-Campbell, Makayla
Masstan, Maleka
Mayden, Tiana
McInnes, Alyssa
Ménard, Alia
Merrad, Mohamed
Michel-Hoisak, Zoë
Mohamed Osman, Khadra
Mohamed, Samiha
Moumene, Amel
Mubalamata, Joyce
Mukbil, Esam
Mullen, Geneviève
Musafiri, Nathanaël
Nininahazwe, Mathys
Ntirampeba, Nobel
Odoka, Samuel
Ouellette, Mia
Papineau, Cédric
Paquette, Alex
Patry, Joanne
Pierre, Aidan
Pierre, Giovanni
Pieschke, Jacob
Qayem, Mahmoud
Racicot, Stephan
Rahim, Nazlin
Rhidouani, Jad Mehdi
Rollinson-Lajeunesse, Liam
Sabbah, Angelina
Said, Oumalkar

Saint Sauveur, Gédéon
Sall, Boubacar
Sanscartier, Elizabeth
Saul, Amélie
Sauvé-Pharand, Jacob
Sawaya, Manuela
Sideau, Dureetti
Sidelkheir, El Yazid
Smith, Lila
Smith, Mélanie
Souleiman, Moustapha
St.Denis, Ethan
Stevens, Megan
Stevens, Philippe
Templeton, Skylar
Traoré, Abdoulaye
Van Rootselaar, Jacob
Villeneuve, Marc-André
Welbourne, Ève
Wong-Fortin, Maxime
Zaman, Ramia
Zarattini, Jacob
Zeroual, Amir
Ziani Bey, Yasmine
Ziazi, Jonathan



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

CEPEO.ON.CA

FÉLICITATIONS À NOS FINISSANTES ET FINISSANTS 2023 !



ÉCOLE SECONDAIRE PUBLIQUE
LOUIS-RIEL

Abada, Mariam
Abdourahman Mohamed, Aselie
Aboueloumoum, Nizar
Abu Setah, Ramzy
Adair, Ella
Adeleke, Sharon
Ahué, Abilène
Akil, Badreddine
Akili, Justin
Akinlolu, Ariyo
Alary, Frédérique
Alexander, Aidan
Ali, Siad Mirane
Ali, Mabrouk
Ali, Raïso
Apollon, Keyon
Assi, Assi
Assi, Nour
Avoa, Melvyn
Awaleh-Ahmed, Fatouma
Ba, Aminétou
Baillargeon, Justyn
Baptiste, Jessica
Baroudi, Hussein
Baudin, Margot
Beamish, Jeffrey
Belizidia, Adam
Brideau, Madeleine
Brock, Brandon
Brunet, Mia
Butler, Cameron
Calpito, Jumil Angela
Casiraghi, Giulia
Charest, Olivier
Cherribi, Lina
Cloutier, Corrina
Coderre, David
Coulombe, Alexandra
Daher Aoued, Yasmine-Bachir
de la Fuente, Lukas

Deme, Malick
Demers, Juliette
Démosthène, Beverly Tyra
Dérival, Shauna
Desjardins, Anna
Desjardins, Eva
Diallo, Ibrahima
Diomandé, Ibrahim
Djama, Amina
Djama, Samaleh
Doualeh, Radwan
Doucet, Marius
Dreesen-Sark, Anaïs
Duguay, Ella
Dupuis, Simone
Dussault, Gabrielle
El Alaoui, Rim
El Hossari, Léa
Esmond, Grégoire
Ethier, Chanel
Eugène, Neïsha
Fall, Babacar
Farah, Mahdi
Farid, Yonis
Fonseca, Abigail
Forde, Jordan
Fournier, Xavié
François, Terry
Gauvin, Marie-Pierre
Ghaith, Hadi
Goulet, Anna-Gisèle
Grégoire, Loane
Hachem, Mohammad
Hackett, Teeshie
Halawa, Youssuf
Halley, William
Hassan, Hawa
Hassan, Rayan
Hassan, Yasmine
Hassan, Yusra Douksieh

Hassan-Omar, Aïcha
Heroux, Nicholas
Hosh Roble, Siham
Houssein Osman, Hafsa
Hurens-Barrette, Coralie
Ibrahim, Dirir
Ilan, Lens
Issoufou Saley, Abdoul
Jaber, Badi
Jama, Sougal
Jean Paul, Kervens
Kabwela, Bonheur
Katende-Muya, Daniel
Kavutse, Noa
Kayeye, Daniel
Ketata, Rayan
Khawam, William
Khemili, Tasneem
Kilimalamungo, Noah
Konate, Nourah
Konga, Séléna
Lafrenière, Emma
Leger, Paige
Lemieux, Ashley
Leroux, Sébastien
LeVasseur, Sophie
Levert, Lou-Annie
Loua, Cécé
Luberice, Lovensky
Mahdi, Nasra
Makanga, Joselia
Manuel, Jonathan
Martin, Kristy-Anne
Mavuzi-Nkembo, Brigitte
McDougall, Jane
Ménard, Anabelle
Ménard, Élodie
Mensah, Mehdi
Mesidor, Savannah
Mian, Serge-Amaury

Mire, Hawa Osman
Mire, Moumina
Moallem, Arshiya
Mohamed Robleh, Farha
Mohamed Yussuf, Abdoukader
Moses, Daylen
Mourad, Hawraa
Mourad, Mahdi
Mourad, Mohamad
Mukozi, Marie-Ange
Nadeau-Ladouceur, Alexia
Nassar, Mazen
Ndacayisaba, Deborah
Ndjou'ou, Nora
Ngo Mbock Edjane, AnneGab
Noel, Aya
Nousri, Hichem
Omadjela, Kristina
Omar Ali, Sada
Omar Hassan, Hodan
Omar, Mah
Omar, Radya
Osman, Mona
Osman, Moustafa Irab
Ouattara, Madiara
Ouchefoune, Lysa
Paravan, Philippe
Patenaude, David
Pierre Louis, Samy
Potvin, Véronique
Quain, Dominique
Renon, Katrina
Rida, Mariam
Riodin, Mithsouca
Rodriguez, Elisa
Rustom, William
Sahraoui, Aicha
Serey-Cormier, Alicia
Shak, Mahir
Shannon, Lilianne

Shirambere, Response
Smith, Emma-Rose
Souleiman Ahmed, Hafsa
Sy, Ramatoulaye
Thévenaz, Jonathan
Tiacoh, Brice
Tudor, Maya
Vallières, Emilie
Vaz, Adrien
Vincent, Brianna
Vincent, Isabella
Wehbe, Aya
Youssef Mohamed, Kaltoum
Zephir, Gabriel



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

CEPEO.ON.CA



**L'apprentissage,
ça commence bien
avant la maternelle!**

**100 % EN
FRANÇAIS**



Découvre le centre de garde de ton quartier !
ecolecatholique.ca/petiteenfance



Un parcours improbable vers la musique rap

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Le 7 juillet prochain, Liautaud H. Philogène, mieux connu sous son nom d'artiste KingH509, offrira le spectacle *KingH509 en concert avec ses amis* au Club SAW d'Ottawa.

Bien qu'il cumule plus d'une décennie derrière le micro, rien ne prédestinait réellement l'homme de 29 ans à se lancer dans le monde de la musique. « Je n'étais pas dans le milieu [quand j'étais jeune]. C'est très tard que j'ai compris que je voulais faire de la musique. »

Né en Haïti, Liautaud affirme toutefois que la musique était présente à la maison. « La radio était toujours allumée chez moi. Le dimanche, ma mère mettait la musique à fond. Le matin, c'était des chansonnettes françaises. Plus on avançait dans la journée, plus la musique devenait ambiante. »

Décrivant sa jeunesse comme étant très joyeuse, les choses prennent une tournure plus sombre lorsque le patriarche de la famille décède. Liautaud a alors 9 ans. « Ça n'a pas été facile pour moi d'assurer cette perte », avoue-t-il candidement, tout en soulignant que sa mère, son frère et sa soeur ont été d'une grande aide pendant

cette période.

De la mort de son père découle l'écriture comme forme de thérapie, telle que conseillée par un psychologue. « Plus je me forgeais une nouvelle identité dans l'écriture, plus je me cherchais. »

Mais il faudra encore quelques années avant que ses poèmes deviennent des paroles de rap.

Après avoir terminé ses études secondaires à Philadelphie, Liautaud atterrit à Gatineau et entame des études à l'Université d'Ottawa où il décrochera un baccalauréat en sciences sociales avec une mineure en sociologie.

C'est sur le campus que sa voie s'est finalement révélée à lui. « Je faisais partie du club des étudiants haïtiens. J'étais donc présent dans plusieurs activités culturelles. Plusieurs fois, j'ai dû composer des textes de chants et monter des pièces de théâtre. En faisant toutes ces activités, c'est là que j'ai réalisé qu'il y a quelque chose d'autre chez moi dont je n'étais pas conscient. »

Après avoir fait une introspection, il découvre qu'il avait une soif de créer. Une fois son baccalauréat en main, il décide donc de se lancer professionnellement.

Demeurant à Orléans depuis 2020, KingH509 n'envisage pas de déménager



PHOTO : KUDA BERSERK

vers Montréal, comme le font d'autres artistes. Il compte, par contre, travailler à y placer sa musique pour diffusion une fois son spectacle de juillet derrière lui.

KingH509 en concert avec ses amis se déroulera au Club SAW, situé au 67, rue

Nicholas. Les billets peuvent être achetés au coût de 30 \$ à la porte ou sur eventbrite.ca.

Le principal intéressé invite ceux et celles qui voudraient en savoir plus sur lui à visiter le kingh509.ca ou à le suivre sur les différents réseaux sociaux.

CAMILLE LA CHENILLE PART À LA RENCONTRE DES ENFANTS

C'est avec grand enthousiasme que le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) annonce que Camille la chenille, la nouvelle mascotte du Conseil pour la petite enfance, partira à la rencontre des enfants cet été !

Soyez à l'affût et consultez notre page **Facebook** et **Instagram** tout au long de l'été pour découvrir les endroits où Camille se rendra pour prendre des photos avec les enfants et leur remettre de petites surprises. Camille prêtera même des costumes de chenille aux enfants pour les amuser.

Que ce soit dans des parcs ou des événements, Camille a très hâte de rencontrer vos enfants !

Les milliers de chenilles du CECCE

Le CECCE aime penser que les élèves ont plusieurs similitudes avec les chenilles.

À l'égal de nos élèves qui se nourrissent de nouvelles connaissances au courant de l'année et prennent l'été pour se reposer, la chenille se nourrit presque sans cesse, et le seul moment où elle prend une pause est lorsqu'elle mue.

De plus, une fois les années d'études terminées, l'élève, tel une chenille, se métamorphose pour entrer dans le monde adulte. Comme la chenille sortie de son cocon, l'élève à la fin de son parcours scolaire sera transformé en un jeune adulte épanoui, engagé et éthique.

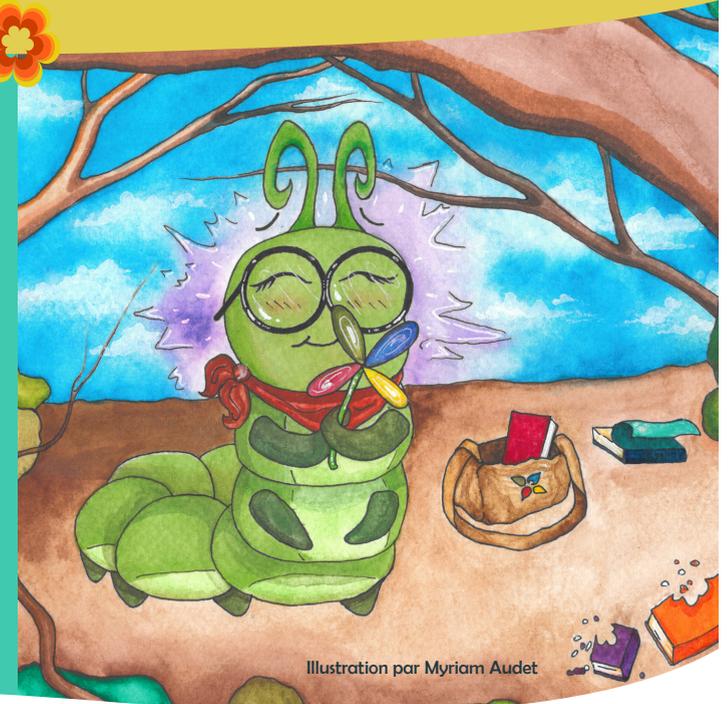


Illustration par Myriam Audet



ecolecatholique.ca

Écoles
catholiques
Centre-Est



UNIVERSITÉ
SAINT·PAUL
UNIVERSITY



90% Student Satisfaction Rate
Bilingual and Diverse
Competitive Tuition Fees
10 Students per Professor

APPLY TODAY
ustpaul.ca

Les effets néfastes sur la santé de la fumée des feux de forêt

Eya Ben Nejm
Francopresse

ENTRETIEN – Plusieurs régions du pays enregistrent une détérioration de la qualité de l'air en raison des feux de forêt. Les fines particules émises par la combustion peuvent être transportées sur des centaines de kilomètres du lieu de l'incendie.

Le professeur à la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa et épidémiologiste principal à Santé Canada, Eric Lavigne, propose des moyens pour composer avec la détérioration de la qualité d'air.

Francopresse : Pourquoi l'inhalation de la fumée des feux de forêt est-elle nocive pour le corps humain?

Éric Lavigne : Il y a une certaine quantité d'études, qui ont montré que lorsque les niveaux de fumée augmentent, surtout à cause des particules qui sont dans l'air, le bois qui va brûler va émettre des particules fines.

Ces particules-là, qui vont dans l'air qu'on respire, vont causer des problèmes respiratoires et les particules qui vont être inhalé profondément dans les poumons, peuvent être absorbées dans la circulation sanguine.

Quels sont les effets de l'aspiration de la fumée des feux de forêt à court terme?

Souvent, quand il y a des épisodes de feux de forêt, les gens vont ressentir des symptômes comme l'irritation au niveau du nez, des voies nasales, une toux qui va être sèche, mais aussi des symptômes plus graves comme la difficulté respiratoire qui va nécessiter d'avoir recours à des services de santé. Parfois, davantage de personnes ont des infarctus myocardiens, donc des crises cardiaques. On voit aussi une augmentation de la mortalité. À chaque année au Canada, on dit qu'il y a environ 400 personnes qui vont mourir prématurément en raison des impacts aigus des feux de forêt.

Quels sont les impacts à long terme pour les personnes qui sont fréquemment exposées à la fumée des feux?

Le fait d'être exposé de façon répétée à des feux de forêt augmente potentiellement un risque de développer des maladies respiratoires. Mais on n'a pas encore d'évidence claire sur tous les impacts qu'on pourrait observer, mais on pense qu'il pourrait y avoir des impacts quand même importants comme le développement de cancers ou même des problèmes au niveau de la santé mentale.

Qui sont les personnes les plus vulnérables?

On parle surtout des personnes âgées, de jeunes enfants qui sont très à risques. Les tranches d'âges adultes d'âge moyen sont peut-être moins à risque, mais si les gens ont des conditions de santé fragile, ils peuvent être considérés à risques.

Une population qui est quand même importante ici à considérer ce sont les femmes enceintes. On voit de plus en plus d'études qui montrent que le fait d'être exposé à des feux de forêt pendant une grossesse peut avoir des impacts négatifs sur le développement du fœtus. Ça peut potentiellement affecter sa croissance et augmenter le risque d'un accouchement prématuré ou même qu'un enfant naisse à faible poids. C'est une population qui est à risque, mais pas nécessairement discuté, mais qui est très importante à considérer.

Quelles mesures pouvons-nous prendre pour nous protéger des particules fines de la fumée des feux de forêt?

Si on sait qu'on est dans un secteur qui peut être affecté par les feux de forêt, c'est d'avoir un purificateur d'air qui est muni de la mention HEPA qui est une mention pour filtrer les particules fines. Ça peut être une

bonne chose si on met le purificateur d'air portatif dans une pièce à laquelle on passe la majorité de notre temps.

Si les particules sont élevées, c'est mieux de garder les fenêtres fermées, d'éviter d'aller à l'extérieur pour faire une activité surtout une activité physique. Si on doit se déplacer à l'extérieur, on peut porter un masque surtout les masques de type N95 qui sont utiles pour filtrer les particules.

Les feux de forêt ont commencé plus tôt cette année. Est-ce un signe précurseur pour les années à venir?

Les modèles des experts dans le domaine du réchauffement climatique nous indiquent que si les concentrations à gaz à effet de serre augmentent, on va voir davantage des feux de forêt.

Maintenant, au Canada par exemple, ce ne sera pas toutes les régions qui vont être affectées de façon égale.

On pense que l'Ouest canadien va être affecté davantage. De façon générale, on va voir davantage de feux de forêt qui vont être plus intenses, qui vont survenir plus tôt durant la saison, et qui vont durer plus longtemps.

Les propos ont été réorganisés pour des raisons de longueur et de cohérence.



L'avenir est électrique.

Tout le monde gagne de la fabrication de véhicules électriques et de batteries.

Apprenez-en plus à ontario.ca/BatirNotreEconomie

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

VOS ÉCOLES PUBLIQUES FRANCOPHONES !

INSCRIPTIONS EN TOUT TEMPS



École secondaire publique
Louis-Riel



École élémentaire publique
Jeanne-Sauvé



École secondaire publique
Gisèle-Lalonde



École élémentaire publique
Le Prélude



École élémentaire publique
Des Sentiers



École élémentaire publique
L'Odyssée

CEPEO.ON.CA/ORLEANS

Deux ans pour appliquer la Loi sur les langues officielles

Inès Lombardo
Francopresse

Après l'adoption de la Loi sur les langues officielles modernisée jeudi soir, la ministre Ginette Petitpas Taylor n'a pas encore identifié de priorités ni d'échéance dans l'application de sa loi. Le travail devrait commencer cet été.

La ministre fédérale des Langues officielles a assuré son émotion, au lendemain de l'adoption de la Loi sur les langues officielles, qui était encore le projet de loi C-13 jusqu'à jeudi soir.

« Le travail continue ! » a-t-elle lancé en mêlée de presse. L'application de cette loi va prendre deux ans, avec les règlements.

Le travail devrait commencer dès l'obtention de la sanction royale, en début de semaine prochaine, selon les dires de la ministre.

Les francophones en situation minoritaires auront attendu huit ans en tout et pour tout pour voir cette loi complète.

Pressée par les questions des journalistes vendredi matin, elle a néanmoins assuré que des priorités se dessineront sur ces deux années d'application de la Loi : « L'immigration francophone est une priorité absolue [ainsi que] la définition des mesures positives. »

Elle a ensuite simplement listé de nouveau les outils renforcés que la loi donne au commissaire aux langues officielles pour serrer la vis aux institutions qui ne respectent pas la loi.

Avec cette loi, les francophones en situation minoritaire pourront désormais travailler et se faire servir en français au sein des entreprises privées de compétence fédérale, dans les régions à forte présence francophone.

Ces régions n'ont pas encore été définies par la loi, elles devraient l'être dans les règlements, ces deux prochaines années. Mais la ministre n'a pas été en mesure de les identifier exactement ni de fixer une échéance.

Ginette Petitpas Taylor a seulement précisé que chaque règlement se fera étape par étape. « Aussitôt que les règlements vont être développés, ils entreront en vigueur », a assuré la ministre.

Le règlement sert à préciser des parties de la loi. « On va faire des consultations et on pourra partager le plan dans les plus brefs délais », a-t-elle conclu.

Pour la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA), le fait

que la ministre ne fixe pas de priorités dans l'ordre des règlements à venir n'est pas inquiétant : « C'est la machine gouvernementale habituelle », défend Liane Roy, présidente de l'organisme, qui salue l'adoption de la loi comme un moment « historique ».

Pour cette dernière, la priorité dans l'application de la loi reste les mesures positives. « On veut voir des consultations avec les communautés quand il y aura des transferts provinciaux et territoriaux ».

Liane Roy ne sait toutefois pas « quelle partie de la loi sera développée en règlement ».

Dans la foulée de l'adoption du projet de loi C-13 jeudi, le Quebec Community Groups Network (QCGN), organisme qui représente la minorité anglophone du Québec, a confirmé sa « déception » et assuré que « la loi ouvre la porte » à une éventuelle contestation en justice, en tout dernier recours toutefois.

« Tout va dépendre de comment la loi est appliquée », nuance la présidente de QCGN, Eva Ludig, qui dit que l'organisme restera vigilant à l'application de la loi. « C'est ça qui va avoir un impact sur nos communautés. »

Interrogée en mêlée de presse sur la question, la ministre Petitpas Taylor ne craint pas que QCGN porte l'affaire en justice : « C'est leur choix. Je l'ai dit à maintes reprises, le projet de loi n'enlève aucun droit aux anglophones du Québec. Et la partie VII de la Loi leur donne beaucoup de gains. »

Concrètement, le travail qui commence pour QCGN est une « vigie », affirme encore Eva Ludig. Cette dernière se fera par exemple sur les points de services bilingues, pour éviter que les anglophones du Québec n'en perdent, et sur la manière dont ils vont recevoir l'appui financier du gouvernement fédéral.

« Est-ce nous qui allons continuer à identifier nos besoins ou est-ce que ça va être le gouvernement provincial qui va communiquer nos besoins au fédéral? » s'interroge la présidente.

QCGN a tenté de se faire entendre à plusieurs reprises pour modifier la Loi sur les langues officielles modernisée, pour supprimer les trois références à la Charte de la langue française, appuyé par le député Anthony Housefather et les sénateurs Loffreda et Seidman.

En vain.



Une vie de prestige entre ville et nature

LE 300 INLET PRIVATE : LÀ OÙ LE LUXE ET LA SIMPLICITÉ SE RENCONTRENT.

Offrez-vous la vie d'hôtel chez soi, idéale pour retraités actifs.

Profitez d'un large éventail de possibilités récréatives, de 9 000 pi² d'espaces communs et tissez de solides liens communautaires avec des gens qui vous ressemblent.

Redécouvrez les plaisirs de la vie et savourez chaque instant.

brigil.com

La seule adresse pour y trouver la vôtre!



Visitez-nous et découvrez cette communauté locative exceptionnelle en pleine nature.

8865, Boul. Jeanne d'Arc Nord
613 706-3772

PETRIE'S LANDING - TOUR 3

162
Unités luxueuses

18
Étages

- Formule tout inclus
- Centre d'entraînement
- Piscine extérieure
- Terrasse sur le toit avec spa et BBQ

